

Petit-glaçon, l'enfant esquimau

De Geneviève HURIET

Chapitre 1

Loin, très loin d'ici était une banquise.

Sur la banquise était un igloo. Et dans l'igloo vivaient Petit-Glaçon et ses parents.

Petit-Glaçon donnait bien du souci à son père.

Il parlait, jouait comme les autres enfants.

Mais il ne voulait pas chasser !

Tous les matins, son père lui disait :

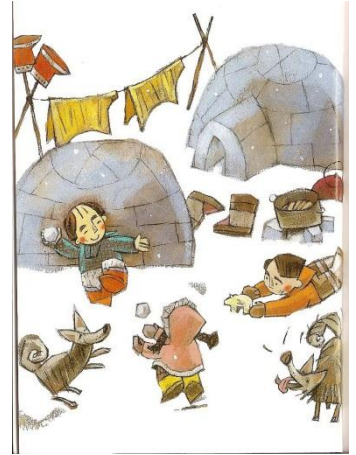
- Tu m'as vu chasser cent fois ! Va, sois courageux.

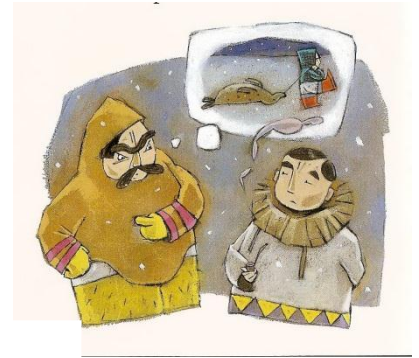
Rapporte-nous un beau phoque !

Alors, tous les matins, Petit-Glaçon partait avec son harpon.

Il partait à la chasse au phoque. Il partait pour être courageux comme son père !

Mais une fois sur la banquise, Petit-Glaçon s'asseyait sur la neige et se mettait à chanter. Il chantait le vent, le ciel, les flocons. Et il rentrait, sans le moindre morceau de phoque.





Un jour, le chef du village vint trouver le père de Petit-Glaçon :

- Il est temps que ton fils se mette à chasser ! Obligeons-le à vivre seul quelques jours : il sera bien forcé de chasser pour se nourrir !

En soupirant, le père accepta. Ils emmenèrent alors Petit-Glaçon loin, très loin sur la banquise.

- Chasse maintenant, si tu ne veux pas mourir de faim ! dit le chef.

Et ils partirent, laissant Petit-Glaçon tout seul.

- Bon courage, mon fils ! fit son père en s'éloignant.

Petit-Glaçon retint ses larmes. Il commença à bâtir un mur de neige pour se protéger du vent, en fredonnant un air triste.

Soudain, il s'aperçut qu'un gros phoque l'écoutait avec admiration.

- J'aime ta chanson, fit-il. Chante pour nous !

D'autres phoques vinrent écouter Petit-Glaçon. Pendant que le petit garçon chantait, ils lui bâtirent un igloo : c'était leur façon de lui dire merci.

Quand il fut fatigué, les phoques lui souhaitèrent bonne nuit :

-Repose-toi bien car demain nous t'apprendrons à pêcher.